

Première du 366e Plans-Fixes, le 28 septembre 2023, 18h.00, au cinéma Rex à Neuchâtel

Entrée libre.

### **Fondateur de Médecins du Monde Suisse**

### **Les mille vies de Nago Humbert**

Tourné à Cortaillod le 25 janvier 2023, 53'10 minutes.

Interlocutrice : Isabelle Moncada

Images : Gilles Vuissoz

Son : Mazaki Hatsui

Délégué de production : Alexandre Mejenski

**Ce Plans-Fixes est augmenté d'un bonus de 26 minutes.** Sous le titre : « *Un regard critique sur l'action humanitaire* »

### **En présence de Nago Humbert et d'Isabelle Moncada**

Figure emblématique de l'humanitaire en Suisse – il a fondé Médecins du Monde Suisse en 1993 - , spécialiste en psychologie médicale et en soins palliatifs pédiatriques, professeur agrégé au département de pédiatrie de la Faculté de médecine de Montréal, président du Réseau francophone en soins palliatifs pédiatriques et directeur de l'Observatoire Ethique et Santé humanitaire dont le siège est à Neuchâtel, Nago Humbert dit tout de ses mille vies dans ce 366e Plans-Fixes. Mille vies et autant de rencontres qui l'ont vu acteur et metteur en scène, assistant social, objecteur de conscience, volontaire du Croissant-Rouge dans la bande de Gaza (1987), militant du Parti ouvrier et populaire (POP) et candidat, à deux reprises, en 2013 et 2017, aux élections du Conseil d'Etat neuchâtelois. Echecs. *Ce fut assez douloureux*, dit-il.

Mille vies, donc, et deux mots pour les définir : solidarité et justice sociale.

C'est à Neuchâtel qu'il voit le jour. Ses parents y tiennent un café-restaurant. Des journées harassantes, peu de temps à consacrer aux enfants. Qu'à cela ne tienne : on joue dans la rue, sur la place des Halles, *il est libre*, Max, dit la chanson. Mais il y a les grands-parents. Attentifs, *exceptionnels, ils sont du haut du canton, avec tout ce que cela représente de chaleur et de générosité. Un grand-papa, syndicaliste PTT, socialiste très à gauche qui fut le premier monteur des lignes téléphoniques de la région. Je me souviens de l'avoir accompagné dans sa jeep. Si heureux d'être avec lui.*

Que lui a-t-il donc appris, ce grand-papa ? *La solidarité ! Qu'il ne fallait pas être envieux des autres et être fier de ce que l'on était. Qu'il convenait de suivre une formation professionnelle.* Diplômé de

l'École sociale de Lausanne, Nago retrouvera un peu plus tard le théâtre dont il rêvait adolescent après avoir été brièvement tenté par la... théologie ! Le voici à Paris où il travaille avec de grands metteurs en scène tels Daniel Mesguich et Robert Hossein qui lui confie un petit rôle de hallebardier dans son méga-spectacle, *Notre Dame de Paris. Hossein était passé au Théâtre Mouffetard où il m'avait remarqué, non pas pour mon talent (il rit) mais pour ma stature !* S'il ne poursuivra pas dans cette voie – trop de camarades talentueux au chômage... -, la passion du spectacle vivant le verra, dans les années 70, 80 et 90, mettre en scène les one man shows de Pierre Miserez, des pièces de René de Obaldia et Max Frisch. Sans oublier de citer l'unique œuvre dramatique de Céline, « peinture de la colonisation triomphante », *L'Eglise ou la princesse du Léman*, dans laquelle il est le docteur Bardamu (Neuchâtel, Théâtre du Pommier, mars 1993).

Mais le plus grand rôle de cet acteur, c'est sur la scène de la santé, des soins palliatifs pédiatriques et de l'humanitaire qu'il ne cessera de le tenir. En l'interrogeant sans cesse comme il en témoigne à haute voix dans le bonus de ce Plans-Fixes. Oui, soigner la souffrance des enfants et des plus démunis « pour qu'ils n'aient pas à ajouter la douleur à l'indignité de leur précarité » (1), tel est son combat.

A dix-neuf ans, effectuant un stage d'aide-infirmier à l'Hôpital des Cadolles, à Neuchâtel, il constate avec effroi que, *dans les chambres à quatre ou six lits, des malades en fin de vie étaient évacués pour leur dernier souffle dans les salles de bains et ce afin de ne pas déranger les autres patients...* Si l'absence de soins palliatifs l'avait alors profondément choqué, si faire du théâtre le tentait encore et toujours..., il décide néanmoins de reprendre des études, entre à la Faculté de médecine de Lyon où le professeur Jean Guyotat dispense une formation liée ce que l'on appelle à l'époque la psychologie médicale. Sept ans d'étude et une thèse portant sur l'évaluation et le traitement de la douleur.

C'est à 37 ans que la vie de Nago Humbert bascule. Répondant à l'appel du frère de Yasser Arafat, Fathi Arafat, médecin, fondateur et président du Croissant-Rouge palestinien, rencontré par hasard à Genève, il rejoint l'Hôpital de la Palestine du Caire. Durant quelques années, entre la capitale égyptienne et les territoires occupés, il œuvre dans sa spécialité auprès d'enfants quand une résolution sur la Palestine est adoptée par l'OMS. Qui l'engage avec le Dr Pierre Pradier, co-fondateur, en 1980, avec Bernard Kouchner, de Médecins du Monde. Dans des circonstances qu'il développe longuement et non sans émotion, il rappelle à Isabelle Moncada qui l'interroge, qu'Israël l'accuse de faire partie d'un groupe terroriste palestinien...

Déclaré *persona non grata, soutenu très, très mollement par l'OMS* où il finit par occuper un bureau à Genève, *superbement payé à ne rien faire*, il reçoit un appel de Montréal. Au bout du fil, le docteur Jocelyn Demers, pédiatre en oncologie. *Il avait lu mon livre, La douleur : un cri du corps et de l'âme*

(2), et m'invitait à monter une clinique sur la douleur au CHU Sainte-Justine de Montréal (3). Une formidable expérience de vie dont il témoigne avec passion et qu'il assumera pendant de longues années tandis qu'il fonde Médecins du Monde Suisse le 20 novembre 1993. Il en quitte la présidence en 2014 et dirige aujourd'hui *L'Observatoire éthique et santé humanitaire* (4). Tout en poursuivant des missions au Bénin, Cameroun et Congo. Et de rappeler qu'en Afrique subsaharienne 5 millions d'enfants y meurent chaque année. Pour Nago Humbert qui vient à leur secours, c'est *le scandale du siècle*. Et de pointer du doigt les (ir)responsabilités des politiques : *les humanitaires n'ont pas le pouvoir qu'ils pensent détenir. Ils sont de petits sparadraps sur d'immenses plaies. Les humanitaires sont les cache-sexes des politiques qui sont souvent des lâches.*

(1) *Des soins palliatifs pour les enfants du Sud: non, ce n'est pas un luxe*, par Nago Humbert, Le Temps, 25 février 2023.

(2) CHU Sainte-Justine, Centre hospitalier universitaire mère-enfant, Montréal.

<https://www.chusj.org/Resultat?sw=CORPO&searchtext=Nago+humbert&searchmode=anywordorsynonyms>

(3) Editions Attinger, 1988. Il est également l'auteur de *Les soins palliatifs pédiatriques (2005)* et de *La vie avant, pendant et après - Les soins palliatifs pédiatriques (2012)* aux Editions Hôpital Sainte-Justine, Montréal.

(4) « L'Observatoire a été créé en 2020 à partir d'un constat sur la complexité grandissante pour les acteurs humanitaires à réaliser leur mission première : venir en aide aux victimes en tant que soignant. Lire : <https://oesh.ch/qui-sommes-nous/>